

SÉANCE DU 30 MARS 1903.

PRÉSIDENTE DE M. LE BARON A. DE LOË.

La séance est ouverte à 8 $\frac{1}{2}$ heures.

Dépouillement du scrutin. — M. Paul Mottart, agent de change, et M. Rémy, adjoint d'état-major, lieutenant au régiment des grenadiers, sont proclamés membres effectifs de la Société.

Ouvrages présentés. — *L'art préhistorique* (Revue scientifique, juillet 1902 et février 1903), par M. Harroy, membre effectif.

Considérations sur l'hypermégalie cérébrale et description d'un encéphale de 1,935 grammes, par M. Manouvrier, membre honoraire.

Recherches anthropométriques sur la croissance des différentes parties du corps, par M. Gobert, avec une introduction de L. Manouvrier.

Bulletin de l'Académie royale de médecine, 1903, n^o 1 et 2.

Bulletin de la Société belge de géologie, t. XIII, 1899, fascicule IV. — Rutot, Sur la relation existant entre les cailloutis quaternaires et les couches qui les renferment. — Van den Broeck, Contribution à l'étude de phénomènes d'altération dont l'interprétation erronée pourrait faire croire à l'existence de stries glaciaires. — Rutot, Distribution des couches quaternaires dans les vallées de la Belgique. — Simoens, Sur une roche présentant des stries pseudo-glaciaires trouvées au Condroz.

Nouveaux mémoires de la Société belge de géologie, 1903, n^o 1.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles, tome XVI, livraisons III-IV. — Raeymaekers, Au sujet de deux statuettes en terre cuite trouvées à Tirlemont. — Claerhout, De l'origine du nom « Pierre Brunehaut » du menhir de Hollain.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, tome XXXII, 2^e fas-

cicule. — Renard, Candélabre et trépied en bronze de l'époque belgo-romaine découverts à Bossu.

Revue de l'École d'anthropologie, XIII^e année, n^o 2. — Rabaud, Biologie générale et anthropologie générale. — Richer, Sur quelques caractères anatomiques des jambes des statues égyptiennes. — René, La station néolithique de Fourboutières, commune de Saint-Amand-sur-Sèvres.

N^o 3. — Schrader, L'atmosphère; les vents alizés. — A. de Mortillet, Les silex taillés trouvés dans les cimetières mérovingiens. — Capitan, Pierres et hache à cupules. — Hicguet, Les Soffs. — Collineau, Gigantisme unilatéral avec hypertrophie de l'hémisphère cérébral du côté opposé.

Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris, 1902, n^o 5. — Pelletier, Contribution à l'étude de la phylogénèse du maxillaire supérieur. — Le Double, A propos d'un cas de communication de la fente sphénoïdale et du trou grand-rond de l'ali-sphénoïde humain. Sur quelques variations des trous optiques. — Laville, Coquilles tertiaires éocènes roulées dans le gravier pléistocène de Cergy. — Hicguet, Les juifs du Mzab. — Nicole, Le Dieu Jahvé. — Viré, Influence de la lumière et de l'obscurité sur la transformation des animaux; observations et expériences. — Verneau, Notice sur Thomas Wilson. — Manouvrier, Notice sur Arsène Dumont. — Mayet, Une brochette de mâchoires humaines. — Manouvrier, Note sur un cas de T sincipital incomplet et sur une autre lésion énigmatique du crâne. — Capitan, Étude sur l'Exposition de la délégation en Perse sous la direction de M. de Morgan. — Baudouin et Lacouloumère, Les mégalithes des dunes comme repère de chronologie préhistorique. — Hicguet, Sur les Touaregs. — Girard de Rialle, Sur l'âge de la pierre au Chili. — Baudouin, Un nouveau genre de tétropages. Les hypogastropages du type opérable. — Azoulay, Liste des phonogrammes composant le Musée phonographique de la Société d'anthropologie. — Bloch, De la race qui précéda les Sémites en Chaldée et en Susiane. — Le Double, Du redressement de la courbure à concavité inférieure et de l'état rectiligne de l'articulation squamo-pariétale. Sillon temporo-pariétal externe. — d'Enjoy, Le pays des Tsings; étude de l'organisation politique de la Chine.

L'Anthropologie, 1903, n^o 1. — Gaudry, Contribution à l'étude des hommes fossiles. — Carton, Les nécropoles primitives de Chaouach (Tunisie). — Pittard, Anthropologie de la Roumanie. — Reinach, Les sacrifices d'animaux dans l'Église chrétienne.

Zeitschrift für Ethnologie, 1903, 1. — Seler, Die Korrekturen

der Jahreslänge und der Länge der Venusperiode in den mexikanischen Bilderschriften. — Oppert, Tarsisch und Ophir. — Schmidt, Ueber das Feuerbohren nach indianischer Weise. — Klaatsch, Anthropologische und paläolithische Ergebnisse einer Studienreise durch Deutschland, Belgien und Frankreich. — Born, Einige Bemerkungen über Muzik, Dichtkunst und Tanz der Yapleute. — Wunder, Vorgeschichtliche Studien im nördlichen Bayern.

Correspondenz-Blatt der deutsche Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, 1902, n^o 11 et 12. — Bericht über die XXXIII. allgemeine Versammlung der deutschen anthropologischen Gesellschaft in Dortmund (Fortsetzung). — Fritsch, Die Völkerdarstellungen auf den altägyptischen und assyrischen Denkmälern. — Kollman, Die Gräber von Abydos. — Waldeyer, Ueber Gehirne von Drillingers. — Schuchhardt, Ueber vorgeschichtliche Befestigungen zwischen Ruhr und Lippe insbesondere die Hohersiburg. — Koepp, Die Ausgrabungen bei Haltern. — Klaatsch, Ueber die Variationen am Skelete der jetzigen Menschheit in ihrer Bedeutung für die Probleme der Abstammung und Rassengliederung. — Fischer, Zur Vergleichung der Menschen und Affenschädels in frühen Entwicklungsstadien. — Ranke, Verbrechergehirne. — Birkner, Die Hunde der Römer in Deutschland. — Alsberg, Ueber die ältesten Spuren des Menschen in Australien.

1903, n^o 1 et 2. — Brunner, Zur Forschung über alte Schiffstypen auf dem Binnengewässern und an den Küsten Deutschlands und der angrenzenden Länder. — Schlisz, Nochmals zur bandkeramischen Frage.

1903, n^o 3. — Weber, Vorgeschichtliche Ueberreste aus Bayern in ausserbayrischen Sammlungen. — Fischer, Ein Stein zeitliches Hockergrabfeld in der Nähe von Freiburg i. Br. — Herzog, Ein oberelsässischer Pfingstbrauch. — Grosse, Neue Versuche über dem Zweck des Briquetage. — Schlisz, Nochmals zur bandkeramische Frage (Schluss).

Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien. Bd. XXXIII, Hefte, 1-2. — Koch, Die Guaikurie Gruppe. — Graf, Antike Porträts. — Windt, Ueber das Erkennen der Menschen an den Fingerspitzen. — Koch, Zur Ethnographie der Paraguay Gebiete und Mato Grossos.

Glasnik zemaljskog muzeja u Bosni i Hercegovini, 1903, fascicule I.

Archivio per l'antropologia e la etnologia, XXXII, 3. — Mochi

I popoli dell' Uaupé. — Paolo Mantegazza, Prime linie di psicologia positiva.

Bolletino di paletnologia italiana, XXVIII, 10-12. — Mannai e Loddo, Oggetti litici di Sardinia e « Domos de gianas » di Monastir. — Colini, I monumenti preistorici di Malta. — Issel, Le nuove incisioni rupestri alpine.

Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie, 1903, n° 1.

Katalog literatury naukowej Polskiej, II, III.

Antiquarisk tidskrift för Sverige, XVII, 1, 2.

Science of man. Journal of the Royal Anthropological Society of Australasia, 23 janvier 1900. — Thorpe, First home of the human race. — Christholm, Aboriginal Drawings. — Carrol, Australians in a tropical climate. — The fashions adopted and followed from ancient to present times. — The defective children. — King, The unconscious intelligence of the Universe, commonly called instinct. — Aboriginal message sticks. — Richards, Wir-rai Dthoor-rée. — Watt-Leggatt, Additional notes on the Malekulese. — Harper, Anthropological notes. — Baker, Blackfellow's bread. — Dr Smith's descriptions of an Egyptian preserved brain. — Aboriginal place names. — Wrench, The exploration of a bone cave in Derbyshire. — Aboriginal words and meanings.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Correspondance. — M. Engerrand remercie pour sa nomination de membre de la Société.

M. Harroy nous envoie la lettre suivante, accompagnée de deux numéros de la *Revue scientifique* :

« Beez (Namur), 26 mars 1903.

• A MM. les Président et Membres de la Société d'anthropologie, à Bruxelles.

• MESSIEURS,

• J'ai l'honneur de vous envoyer les deux numéros de la *Revue scientifique* (12 juillet 1902 et 28 février 1903) qui donnent un résumé de mes recherches sur l'Art préhistorique et les silex sculptés et gravés du Quaternaire.

• C'est à vous que je m'adresse d'abord, Messieurs et chers Collègues, pour vérifier ce que j'avance, parce que la science est

essentiellement une œuvre collective, et il vous appartient de revenir sur votre première manière de voir au sujet de ma thèse, si les faits nouveaux vous paraissent enfin concluants.

» L'expérience m'a prouvé — depuis dix ans déjà — que ce n'est ni dans un congrès ni même devant une société un peu nombreuse que la question peut être exposée et étudiée. — J'attire donc votre attention sur les derniers paragraphes et sur la note de la page 276. (*Revue scientifique* du 28 février 1903.)

» Et j'ai l'honneur de vous inviter, vous d'abord, Messieurs, avant toute autre Société savante, à déléguer trois de nos collègues, ou des groupes de trois *ad lib.*, qui verraient dans des conditions convenables l'ensemble des documents qui appuient ma thèse.

» Et après cela, si Messieurs vos délégués jugent que la question est mûre, je serai à votre disposition pour aller vous l'exposer dans ses curieux détails, pour la discuter avec documents *vérifiés* à l'appui, et pour en tirer avec vous les conséquences qu'elle comporte, surtout au point de vue de la classification artistique et chronologique.

» Veuillez, Messieurs et chers Collègues, me faire connaître la suite que vous voudrez bien donner à mon invitation, et daignez agréer la nouvelle assurance de mon respectueux dévouement.

» F. HARROY,

» Directeur honoraire d'École normale,
à Beez (Namur). »

M. Houzé dit que M. Harroy n'a pu convaincre personne à la Société d'anthropologie des merveilles qu'il a découvertes. La *Revue scientifique* s'est fait plus de tort en acceptant le travail de M. Harroy que la Société ne s'en ferait en le refusant. Il n'y a pas lieu, à son avis, de nommer la commission que réclame M. Harroy.

M. RUTOR, au contraire, trouve qu'il faut nommer une commission. Il s'agit de démontrer, une fois pour toutes, l'inanité des théories de M. Harroy. Il s'offre pour faire partie de la commission.

M. Houzé se rallie à la nomination d'une commission, mais à la condition que celle-ci publiera ses conclusions.

M. RUTOR déclare que c'est bien ainsi qu'il l'entend.

M. TIBERGHIEU pose la question préalable et déclare s'opposer à la nomination d'une commission.

M. le PRÉSIDENT propose de passer au vote sur la question. La majorité se rallie à la proposition de M. Rutot. MM. Rutot, De Pauw et Jacques sont nommés membres de la commission chargée de vérifier les théories de M. Harroy.

COMMUNICATION DE M. KEIFFER.
SUR QUELQUES CAUSES PEU CONNUES DE LA DÉGÉNÉRESCENCE
HUMAINE.

RÉSUMÉ.

M. Keiffer fait une causerie sur quelques causes peu connues de dégénérescence de l'homme et des animaux.

Il décrit le développement normal des follicules de de Graaf dans l'ovaire des Mammifères et les caractères des follicules et des ovules qui arrivent à maturité tout à fait parfaite.

Ces caractères étant connus, on peut distinguer dans le stroma ovarien chez la femme et aussi dans l'ovaire de chien, de chat, de chauve-souris, des follicules qui n'évoluent pas normalement : ils sont frappés dans leur nutrition ; aussi l'on peut dire de la plupart d'entre eux qu'ils n'arriveront pas à maturité et ne pourront être fécondés. Le follicule peut être imparfait et s'atrophier prématurément, comme l'ovule, de son côté, peut subir les différentes altérations connues sous le nom d'*atrésie*. Il peut se diviser une ou plusieurs fois par voie directe, se déformer, entrer en régression avant d'avoir atteint son volume habituel. Ses affinités tinctoriales sont aussi modifiées plus ou moins profondément. On peut rencontrer dans des coupes d'ovaires tous les degrés de l'*atrésie* folliculaire ou ovulaire, et si cela est vrai dans les ovaires sains de Mammifères bien portants, cela l'est davantage encore dans des ovaires malades, ayant été atteints d'affections inflammatoires, par exemple. On voit chez ceux-ci beaucoup de germes *atrésiés* complètement ; quelques-uns sont sur le point d'arriver à maturité, non sans être un peu altérés ; d'autres, où le disque prolifère renferme deux ovules petits, donneront, vraisemblablement, naissance à une grossesse gémellaire.

Donc avant la fécondation, les éléments germinatifs femelles ont pu déjà subir des altérations légères de nutrition qui influenceront sûrement le développement régulier de l'embryon et qui ne sont

pas le fait d'une diathèse morbide quelconque des progéniteurs.

Il est probable que c'est à des lésions préexistantes des follicules dans l'ovaire ou des spermatozoïdes dans le testicule que sont dus certains types dégénérés, arriérés, à croissance anormale, qui naissent dans les familles où tous les autres descendants sont normaux, bien portants, et sans que l'on puisse incriminer une diathèse ou une maladie intercurrente chez les parents.

La grossesse gémellaire est, comme on l'a déjà démontré, une manifestation obstétricale de dégénérescence. Il est fréquent, en effet, de voir l'un des jumeaux se développer beaucoup moins bien que l'autre et mourir prématurément. Et si leur croissance s'effectue bien, on voit parfois, tout comme chez les animaux, la dégénérescence se manifester chez eux par la stérilité.

Il n'y a donc pas seulement des diathèses, des consanguinités morbides, des intoxications qui peuvent atteindre les espèces, mais aussi tout ce qui peut entraver la structure anatomique des glandes génitales et celle des éléments germinatifs primordiaux qu'elles contiennent.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Keiffer de son intéressante communication.

COMMUNICATION DE M^{lle} IOTEYKO.

MESURE DE LA FORCE DYNAMOMÉTRIQUE DES DEUX MAINS CHEZ 140 ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne lecture d'une note de M^{lle} Ioteyko relative à des recherches effectuées au Laboratoire Kasimir sur la force dynamométrique comparée des deux mains chez cent quarante étudiants et étudiantes de l'Université de Bruxelles. — L'impression de cette note dans les *Mémoires* est autorisée.

DISCUSSION.

M. Houzé. — Le travail que nous a communiqué M^{lle} Ioteyko est fait avec soin, et tout en la félicitant sur les résultats qu'elle a constatés, je désire formuler mes réserves quant aux conclusions.

Le dynamomètre de Régnier, comme celui de Mathieu, met, par sa construction, les individus dont les mains sont petites en état d'infériorité; la pression se fait dans de mauvaises conditions.

Il y a ensuite une objection qui s'adresse au résultat recherché, qui est de mesurer la force musculaire. Est-ce bien celle-ci que l'on enregistre au dynamomètre ?

Déjà au commencement du XIX^e siècle, le naturaliste Péron avait constaté que la puissance d'*effort musculaire* est moindre chez les indigènes de la Nouvelle-Hollande et les Malais de l'île de Timor que celle des marins français qui purent leur être comparés. Manouvrier a confirmé cette observation ; la plupart des sauvages exhibés au Jardin d'acclimatation de Paris se sont montrés inférieurs à la moyenne des Européens, qui sont supérieurs en intelligence.

Broca et Manouvrier ont exploré par le dynamomètre manuel l'état de la force de pression chez des sujets appartenant à différentes classes sociales. Ils ont constaté que la pression est moins forte chez les ouvriers dont la profession est exclusivement manuelle. Elle est plus forte chez les ouvriers d'art, qui dépensent moins de force, mais dont la dextérité implique une intervention plus grande de l'intelligence. La pression est plus considérable encore chez ceux qui ont une profession exclusivement intellectuelle, dans les mêmes conditions d'âge.

Charles Féré a repris ces recherches et a démontré qu'un grand nombre d'influences modifient l'effort dynamométrique.

En somme, au lieu de mesurer la force musculaire, la pression dynamométrique de la main enregistre l'influx nerveux.

M^{lle} IOTYKO, absente à la séance, répond par écrit qu'elle ne tend nullement à généraliser ses conclusions. Elle a assez insisté sur son point de vue pour y revenir. Elle a cru inutile de refaire à nouveau la critique du dynamomètre, instrument qui malgré ses inconvénients bien connus n'a pu être remplacé.

PRÉSENTATION D'OSSEMENTS HUMAINS
PROVENANT D'UN CIMETIÈRE FRANC DÉCOUVERT A ORSMAEL-
GUSSENHOVEN (BRABANT).

M. le baron DE LOË soumet à l'examen de ses collègues, une boîte crânienne et sept os longs provenant des sépultures antiques découvertes par le D^r Raeymaekers à Orsmael-Gussenhoven (Brabant) au lieu dit *Begynhof*, en novembre 1900.

L'époque à laquelle il convient de rapporter ces sépultures,

l'époque franque, est parfaitement indiquée par la situation topographique du cimetière, par le mode de construction des tombes, par l'orientation des squelettes et par la présence, auprès d'eux, d'objets caractéristiques (francisques, couteaux, boucles, vases, etc.).

M. de Loë ajoute quelques mots sur la topographie du village, situé contre la voie romaine de Tirlemont à Tongres.

NOTE PAR LE D^r E. HOUZÉ.

SUR LES OSSEMENTS DU CIMETIÈRE FRANC D'ORSMAEL-GUSSENHOVEN (BRABANT), LIEU DIT « BEGYNHOF ».

Les ossements peu nombreux qui m'ont été remis étaient accompagnés de la note suivante, fournie par notre distingué président M. le baron de Loë: « Ils proviennent de sépultures découvertes par le D^r Raeymaekers à Orsmael-Gussenhoven (Brabant), au lieu dit « Begynhof », en novembre 1900; l'époque à laquelle il convient de rapporter ces sépultures, l'époque franque, est parfaitement indiquée par la situation topographique du cimetière, par le mode de construction des tombes, par l'orientation des squelettes et par la présence d'objets caractéristiques (francisques, couteaux, boucles, vases, etc.); les tombes n'ayant pas été numérotées, il est impossible de dire quel était le mobilier spécial de celles dont les ossements proviennent. »

L'inventaire comporte un crâne sans base et sans face, deux fémurs qui proviennent d'un même sujet, deux autres fémurs droits, deux tibias droits et un humérus du même côté.

Le crâne est léger, les os sont minces, les crêtes musculaires peu accusées, la glabelle est nulle, le bord supérieur de l'orbite est délicat, la courbe frontale est brisée, le front est saillant, les apophyses mastoïdes sont petites et grêles: c'est donc un crâne féminin; le sexe est confirmé par les quelques mesures relevées.

La suture coronale est presque entièrement soudée, sauf latéralement; la suture sagittale est soudée; il y a à gauche un trou pariétal. La suture lambdoïde, au contraire, n'est pas soudée; il y a une légère dépression prélambdaïque; l'âge adulte est probablement dépassé, mais l'absence de points atrophiques à la voûte n'indique pas la sénilité; il est impossible de préciser davantage,

l'absence de la région faciale nous privant de l'examen des arcades dentaires.

Nous venons de donner les caractères du sexe et de l'âge; les caractères ethniques sont : latéralement, la saillie de l'écaille occipitale; supérieurement, la forme allongée, légèrement subpentagonale; la norma postérieure est pentagonale.

Les seules mesures possibles sont :

Le diamètre antéro-postérieur maximum	186 millimètres.
— — — — — iniaque	173 —
— transverse maximum	129 —
— frontal minimum	89 —

Les deux diamètres dont le rapport donne l'indice céphalique sont très petits d'une manière absolue et confirment le diagnostic sexuel. L'indice céphalique est de 69.35; cette extrême dolichocéphalie et la saillie de la protubérance occipitale sont caractéristiques du type de Hallstadt.

L'indice frontal est de 68.99, mésosème.

Les deux fémurs du même individu : A' fémur droit, A'' fémur gauche, présentent l'un et l'autre une ligne âpre assez accusée, un troisième trochanter allongé nettement marqué, pas de fosse hypotrochantérienne.

La longueur du fémur droit (en place) est de 428 millimètres, celle du gauche est de 430 millimètres; les os du côté droit sont généralement plus longs que ceux du côté gauche (Rollet, Manouvrier); le fémur gauche étant plus long, il n'est pas hasardé de dire que le sujet était probablement gaucher. La taille approximative, en la rapportant au fémur droit, est de 1^m,566, en la comparant au gauche de 1^m,573. L'angle cervico-diaphysaire est de 132° des deux côtés. Les caractères descriptifs et les mensurations donnent le sexe féminin.

Ces deux fémurs ne présentent pas de platymérie : le droit ($\frac{28}{29}$) a pour indice 93.10, le gauche ($\frac{26}{32}$), 81.25; ces différences sont souvent relevées d'un côté à l'autre.

Les deux autres fémurs sont du côté droit; celui qui est marqué B mesure 443 millimètres; le grand trochanter est brisé; la ligne âpre est assez saillante; taille probable : 1^m,621; la gracilité et la taille rapportée relèvent du sexe féminin. La platymérie est nulle ($\frac{25}{29}$); indice : 80.20.

Le fémur C manque d'épiphyse inférieure et de grand trochanter; il n'a ni troisième trochanter, ni fosse hypotrochantérienne, ni platymérie ($\frac{24}{30}$); indice : 80.00.

Les deux tibias droits sont brisés aux épiphyses et ne sont pas du tout platycnémiques.

Enfin, l'humérus droit a un angle de torsion très peu accusé, il est grêle et n'a pas de perforation olécranienne.

Les quelques caractères craniologiques que nous avons pu relever permettent de conclure que le sexe est féminin, l'âge mûr et le type franc nettement accusé.

RAPPORT SUR LA SITUATION MORALE DE LA SOCIÉTÉ.

L'année qui vient de finir a été aussi féconde que ses devancières pour notre Société. Les nombreux travaux scientifiques que nous allons brièvement rappeler, en suivant l'ordre chronologique des présentations, en font foi.

M. Flébus nous a rapporté les opinions les plus récentes sur la signification du fameux *Briquetage de la Seille* : on voudrait y voir aujourd'hui les restes d'un établissement où l'on fabriquait le sel dès une époque de beaucoup antérieure aux Romains. Cette opinion est assez discutable et est loin d'être admise par tout le monde.

M. Van den Broeck s'est demandé si l'on ne pourrait, par des analyses microscopiques du tartre dentaire qui se conserve à la surface des dents les plus anciennes, rechercher de quelle nature étaient les aliments dont se nourrissaient les Préhistoriques. Cela ne semble pas probable; mais peut-être trouverait-on cependant quelques indications dans le résultat de cette analyse.

M. De Puydt nous a adressé la suite de ses recherches dans les *Fonds de cabanes de la Hesbaye*. Cet important travail a été publié dans les *Mémoires* de la Société.

De nouvelles *Fouilles dans la grotte de Remouchamps* ont fourni à MM. Van den Broeck et Rahir le sujet d'un travail qui a également pris place dans nos *Mémoires*.

M. Cumont a fait des *Recherches au point de vue du Néolithique sur quelques collines situées à la limite du Brabant, du Hainaut et de la Flandre orientale*. Ses courses ont été souvent fructueuses

dans cette région, et il signale un certain nombre de stations néolithiques nouvelles.

M. Doudou a trouvé d'autre part, dans la caverne d'Engis, de la brèche fossilifère renfermant entre autres objets des grains de blé carbonisés, dont il nous a envoyé des spécimens.

M. Rutot nous a présenté un premier mémoire tendant à démontrer que *la pointe moustérienne n'est caractéristique d'aucun âge*, et un autre mémoire dans lequel il démontre que, *dans la majorité des cas, ce que l'on appelle la « taille » du silex n'est que le résultat de l'utilisation.*

M. Houzé a entretenu la Société de certaines *Anomalies d'hérédité* qu'il a eu l'occasion d'observer chez des microcéphales.

M. Capitan, de Paris, nous a fait une magistrale conférence sur *Les gravures paléolithiques des parois de la grotte des Combarelles, près des Eyzies*, avec présentation des calques de ces gravures relevés sur place par lui-même et par l'abbé Breuil. Cette conférence a été faite dans la galerie du Musée du Cinquantenaire, tandis qu'une autre conférence, sur *Les origines de l'art en Gaule*, avait réuni la veille, dans le grand auditoire de l'Université, les membres de la Société d'archéologie et de la Société belge de géologie associés aux membres de la Société d'anthropologie.

M. Daniel nous a présenté un nain exhibé à ce moment à Bruxelles, *Dobos Janos*.

M. l'abbé Claerhout a continué ses recherches préhistoriques en Flandre : il nous a communiqué les résultats qu'il a obtenus dans les environs de Pitthem.

M. Van den Broeck nous a fait une communication préliminaire sur Furfooz en vue d'une excursion projetée en commun avec la Société belge de géologie.

M. Rutot nous a longuement parlé des fameuses pièces à figure de M. Thieullen.

M. Jacques a donné le *Compte rendu du Congrès de Bruges*, auprès duquel il a représenté officiellement la Société.

M. l'abbé Claerhout nous a envoyé quelques notes résumant ses idées sur *l'Origine des populations de la West-Flandre*.

M. Van den Broeck nous a fait une communication sur *Les pierres de Fagnolles*.

M. le baron de Loë nous a présenté un crâne très précieux, provenant de la nécropole de Yortan-Kelembo, en Asie Mineure, et M. Rutot, un peson néolithique trouvé à Haine-Saint-Pierre.

M. de Munck a découvert à Havré, dans les environs de Mons, un *gisement reutelien* qu'il nous a décrit avec tout le soin

qu'il apporte toujours à ses recherches géologiques et archéologiques.

M. Rutot nous a résumé les importants résultats de ses *Fouilles aux environs de Bruges*, dont il nous avait entretenu à plusieurs reprises. La Société a émis à ce propos le vœu que les vases de M. Rutot soient étudiés et décrits par M. le baron de Loë dont on connaît la haute compétence en cette matière.

M. Houzé a étudié le *Crâne de Yortan-Kelembo*, et cela lui a donné l'occasion de nous faire une très intéressante communication sur l'extension de la race de Cro-Magnon.

MM. Van den Broeck et Rahir nous ont présenté pour les *Mémoires* un important travail sur *Les sépultures néolithiques de Furfooz*.

M. Flébus, continuant ses études sur le folk-lore agricole, nous a fait part des notes qu'il a recueillies sur ce sujet en Basse-Bretagne.

M. Houzé nous a décrit les *Ossements provenant du cimetière franc de Villers-devant-Orval*.

M. J. De Mot nous a donné un intéressant *Compte rendu du livre de Dörpfeld sur Troie*.

Enfin M. Rutot nous a entretenu des *Découvertes de silex paléolithiques de la vallée du Nil* et nous a démontré l'étroite analogie de ces découvertes avec celles des industries anciennes du Quaternaire en Belgique et dans les contrées voisines.

Tel est le bilan scientifique de la Société, auquel on peut ajouter la présentation de nombreuses pièces par MM. Cumont, De Pauw, de Loë et Rutot.

Malheureusement toute médaille a son revers, et le revers ici c'est encore une fois la constatation de la diminution du nombre de nos membres. Il y a cependant une amélioration notable à cet égard sur les années précédentes, et nous avons eu à voter sur l'admission d'un plus grand nombre de membres effectifs nouveaux. Nous comptons sur le dévouement de tous pour que ce nombre atteigne prochainement celui de nos premières années. Parmi les pertes les plus sensibles que nous ayons faites, nous rappellerons tout particulièrement celle de Thomas Wilson.

Quant aux publications, elles sont en retard, nous l'avouons. Cependant, le système de la publication des *Mémoires* à mesure de leur envoi au secrétariat a permis de distribuer un certain nombre de fascicules renfermant les travaux les plus importants. Le Bureau fera tous ses efforts pour que l'arriéré soit publié dans le plus bref délai possible.

SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ.

EXERCICE 1902-1903.

Recettes.

1° Encaisse au 1 ^{er} mars 1902	fr. 4,971 25	
2° Cotisations des membres	1,383 70	
3° Subsidés	3,000 »	
4° Intérêts des sommes déposées en banque	110 03	
TOTAL.	fr. —————	9,464 84

Dépenses.

1° Frais d'impression	fr. 2,278 88	
2° Planches et figures	886 38	
3° Loyer de la bibliothèque et des collections	600 »	
4° Frais du secrétariat	26 50	
5° Frais de la trésorerie	87 10	
6° Concierge de la salle des séances	25 »	
7° Rayons pour les collections	35 32	
TOTAL.	fr. —————	3,939 18
Encaisse au 1 ^{er} mars 1903 (*)	fr. —————	<u>5,525 66</u>

RENOUVELLEMENT DU BUREAU.

Sont nommés : président, M. Houzé ; vice-présidents, MM. Rutot et Van den Broeck ; secrétaire général, M. Victor Jacques ; secrétaire, M. L. Tiberghien ; trésorier, M. Al. Halot ; bibliothécaire, M. Flébus ; conservateur des collections, M. L. De Pauw.

La séance est levée à 11 heures.

(*) Il est à remarquer que les frais d'impression des publications en retard s'élèveront à environ 5,500 francs.